



# la petite lettre

Lettre d'informations de la **Petite librairie** - Novembre 2012

4 bis, rue Danton 29200 Brest - En face des halles Saint Martin  
Ouvert du mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h  
Tél : 02 56 29 06 35 - Fax : 02 22 44 79 39 - [contact@lapetitelibrairie.net](mailto:contact@lapetitelibrairie.net)  
[www.lapetitelibrairie.net](http://www.lapetitelibrairie.net) - [www.editions-zedele.net](http://www.editions-zedele.net)

## LITTÉRATURE

### **Les Désorientés** **d'Amin Maalouf**

Éditions Grasset  
528 pages, 22 euros

« Dans *Les désorientés*, je m'inspire très largement de ma propre jeunesse. Je l'ai passée avec des amis qui croyaient en un monde meilleur. Et même si aucun des personnages de ce livre ne correspond à une personne réelle, aucun n'est entièrement imaginaire. J'ai puisé dans mes rêves, dans mes fantasmes, dans mes remords, autant que dans mes souvenirs. Les protagonistes du roman avaient été inséparables dans leur jeunesse, puis ils s'étaient dispersés, brouillés, perdus de vue. Ils se retrouvent à l'occasion de la mort de l'un deux. Les uns n'ont jamais voulu quitter leur pays natal, d'autres ont émigré vers les États-Unis, le Brésil ou la France. Et les voies qu'ils ont suivies les ont menés dans les directions les plus diverses. Qu'ont encore en commun l'hôtelière libertine, l'entrepreneur qui a fait fortune, ou le moine qui s'est retiré du monde pour se consacrer à la méditation ? Quelques réminiscences partagées, et une nostalgie incurable pour le monde d'avant. »

### **Anima** **de Wajdi Mouawad**

Éditions Actes Sud  
400 pages, 23 euros

Lorsqu'il découvre le meurtre de sa femme, Wahhch Debch est tétanisé : il doit à tout prix savoir qui a fait ça, et qui donc si ce n'est pas lui ? Éperonné par sa douleur, il se lance dans une irrémissible chasse à l'homme en suivant l'odeur sacrée, millénaire et animale du sang versé. Seul et abandonné par l'espérance, il s'embarque dans une furieuse odyssée à travers l'Amérique. Un livre qui sent le sang, la terre et la sueur. L'histoire d'une vengeance sombre et non préméditée qui dépasse ses protagonistes. Bouleversant, noir, boueux... avec quelque chose de monstrueux.

### **La Capitana** **d'Elsa Osorio**

Traduit de l'espagnol (Argentine) par François Gaudry  
Éditions Métailié  
33 pages, 20 euros

Il y a des vies qui sont des romans qu'aucun romancier n'oserait écrire par crainte d'être taxé d'in vraisemblance. Mika, Micaela Feldman de Etchebéhère, a réellement vécu en Patagonie, à Paris, à Berlin, en Espagne, elle a tenu toute sa vie des carnets. À partir de ces notes, des rencontres avec ceux qui l'ont connue, des recoupements de l'Histoire, Elsa Osorio transforme ce qui pourrait n'être qu'une biographie en littérature. Mika a lutté pour l'égalité, la justice et la liberté. À Paris, elle a participé, avec son mari, au mouvement intellectuel dans les années 30. Puis ils sont allés vivre à Berlin dont les ont chassés le nazisme et les manipulations du mouvement ouvrier par le stalinisme. Enfin ils ont rejoint les milices du POUM dans la guerre civile en Espagne. Dans des circonstances dramatiques, elle, qui ne sait rien des armes et des stratégies militaires, se retrouve à la tête d'une milice. Son charisme, son intelligence des autres, sa capacité à prendre les décisions la rendent indispensable et ce sont les miliciens eux-mêmes qui la nomment capitaine. Poursuivie par les fascistes, persécutée par les staliniens, emprisonnée, elle sera sauvée par les hommes qu'elle a commandés. Elle a fini sa vie d'inlassable militante à Paris en 1992. Elsa Osorio, portée par ce personnage hors du commun, écrit un roman d'amour passionné et une quête intellectuelle exigeante en mettant en œuvre tout son savoir-faire et son talent littéraire pour combler les trous de l'Histoire.

## **Le Mineur et le Canari de Catherine Safonoff**

Éditions Zoé  
192 pages, 18 euros

Une femme s'éprend de son thérapeute, le Docteur Ursus. Une situation qui, d'emblée, empêche l'expression simple des sentiments et des désirs. Aussi bien est-ce, pour cette femme, l'occasion idéale d'aimer. Dans ce cadre protégé, surveillé, rien de malheureux ne peut lui arriver. Enchantée au sens fort du terme, la patiente écrit. Tout de cet homme plaît à la narratrice, son regard, sa voix, ses vêtements, sa bienveillante et imparable logique. Elle l'écoute, le dévore des yeux, le respire. Il suffit, ici, que la bonne distance soit observée et l'amour impossible ira à l'infini... Mais un livre doit finir, et le récit lui-même, qui a longtemps porté la narratrice, l'avertit de revenir à la « vraie vie ». Quant au canari, son symbole vient d'une ancienne tradition. Naguère, on emportait au fond du puits de charbon un petit oiseau chanteur, qui avertissait du grisou mortel son compagnon le mineur.

## **Gioconda de Nikos Kokantzis**

Traduit du grec par Michel Volkovitch  
Éditions L'Aube  
128 pages, 6,80 euros

Nikos, un adolescent, et Gioconda, une jeune fille juive, s'aiment d'un amour absolu jusqu'à la déportation de celle-ci à Auschwitz, en 1943. Un récit lumineux d'une initiation amoureuse, vibrant de naturel et de sensualité malgré la haine et la mort. Superbe !

## **Ma mère, musicienne, et morte de maladie maligne à minuit, mardi à mercredi, au milieu du moi de mai mille977 au mouvoir mémorial à Manhattan de Louis Wolfson**

Éditions Attila  
304 pages, 19 euros

Voici un texte où tout, absolument tout est exceptionnel. L'auteur tout d'abord : schizophrène américain, écrivant en français et adulé, depuis un livre publié par Gallimard en 1970, par des personnalités aussi différentes que Queneau, Deleuze, Foucault, Le Clézio, Auster et Pierre Alferi. Le sujet ensuite : la chronique d'une mort maternelle annoncée depuis le titre ; le récit, tout aussi sidérant qu'émouvant, d'un marginal qui doit simultanément faire face à la mort de sa mère et à la fin d'une tutelle d'un demi siècle. La langue enfin : d'une telle inventivité et force que la critique n'a pas hésité à rapprocher Wolfson de Roussel, Sade ou Lautréamont... *Ma mère, musicien-*

*ne...* est en fait la narration des seize derniers mois de vie que l'auteur partage, d'octobre 1975 à mai 1977, avec sa mère atteinte d'un cancer. « Ici toutes les lois de l'équilibre sont rompues. » (J.M.G. Le Clézio)

## **Stone Junction de Jim Dodge**

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Nicolas Richard

Éditions Le Cherche-Midi, collection Lot 49  
(Également disponible en poche chez 10/18)  
556 pages, 22,30 euros

Après la mort dramatique de sa mère, Daniel est recueilli par une société secrète, l'AMO, alliance historique de criminels, d'anarchistes, de chamans, de magiciens, d'alchimistes, de scientifiques fêlés et autres marginaux et rebelles en tous genres. Ceux-ci vont initier Daniel à quelques disciplines indispensables, de la méditation au casse de coffres-forts, en passant par le réajustement karmique, les subtilités du poker, l'art du déguisement ou encore les avantages et inconvénients des drogues. Fort de ces connaissances, Daniel va s'employer à résoudre le mystère entourant la mort de sa mère tout en essayant de mener à bien la mission que lui a confiée l'AMO : tenter de dérober un étrange diamant détenu par le gouvernement, lequel pourrait bien être la fameuse pierre philosophale... « Lire *Stone Junction*, c'est participer à une fête ininterrompue en l'honneur de tout ce qui compte. » (Thomas Pynchon)

## **Qu'avons-nous fait de nos rêves ? de Jennifer Egan**

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Sylvie Schneider

Éditions Stock, collection La Cosmopolite  
384 pages, 22 euros

Sasha a une petite trentaine. On la découvre sur le canapé de son psychothérapeute, tentant de régler son problème de kleptomanie et de remettre de l'ordre dans sa vie. Bennie, lui, a la quarantaine passée. Ancien producteur star des Conduits, un groupe de rock emblématique, il se contente désormais d'éditer des tubes insipides... D'une écriture acérée, Jennifer Egan nous plonge dans la conscience et l'histoire de ces deux personnages dont les chemins un jour se sont croisés. Une foule de personnages jalonnent leur existence. Ces histoires de vie s'enchaînent, des personnalités très fortes se dégagent, une véritable tension naît autour de leurs destinées. En restituant le passage du temps et les aléas du désir, Jennifer Egan ausculte notre capacité à avancer et à devenir ce que nous sommes, sans rien nier du passé. Ce livre a reçu le prix Pulitzer en 2011.

## BANDE DESSINÉE

**Blast (tome 3) : La tête la première**  
**de Manu Larcenet**Éditions Dargaud  
220 pages, 22,90 euros

Toujours en garde à vue après la mort d'une jeune femme, Polza Mancini déroule ses souvenirs d'errance, sa quête éperdue du « blast » ces moments magiques qui le transportent ailleurs, mais aussi ses séjours en hôpital psychiatrique, ses terreurs et ses cauchemars... Troisième tome tant attendu de la série coup de poing de Larcenet, *La tête la première*, est aussi magistral que les précédents volumes : nous poursuivons la terrifiante descente aux enfers de Polza, profondément humain, touchant et pourtant effrayant et insaisissable. À lire absolument !

**Love (tome 2) : Le renard**  
**de Frédéric Brrémaud et Federico Bertolucci**Éditions Ankama  
80 pages, 14,90 euros

Sur une petite île du grand nord, un volcan entre en éruption, un monde disparaît. Les animaux gagnent la partie basse de l'île, les oiseaux paniquent, les phoques se jettent à l'eau. Et pourtant, il est un animal, un renard, qui court à contresens, mû par un étrange instinct qui dépasse le besoin de survivre. Rien, pas même les coulées de lave, les troupeaux de bœufs musqués en fuite ou les ours ne lui feront rebrousser chemin !

**Faits divers**  
**d'Anouk Ricard**Éditions Cornélius  
64 pages, 11,50 euros

Anouk Ricard s'attaque au meilleur de notre presse régionale. Au premier regard, les personnages de ces chroniques, essentiellement animaliers, sont mignons, drôles et colorés. En y regardant de plus près, les patrons sont tyranniques et roublards, les employés castagneurs ou voyeurs, les cambrioleurs complètement miros, les prêtres délirent après avoir avalé trop de champignons hallucinogènes... Anouk Ricard nous offre une vision décalée, cruelle et incroyablement drôle du monde moderne.

**Parfois, les ennuis mettent un chapeau**  
**de José Parrondo**Éditions L'Association  
200 pages, 19 euros

« Cette nuit, j'ai rêvé que je dormais. Était-ce bien utile ? » Dans ses petits carnets de cuir, José Parrondo joue avec les échelles de temps, de taille et d'espace. Recréant un rapport au monde quasiment ludique, *Parfois les ennuis mettent un chapeau*, dans la parfaite continuité de *La Porte*, éclaire alors certaines vérités d'une lueur tout à fait poétique.

## JEUNESSE

**Aujourd'hui on va...**  
**de Mies Van Hout**Éditions Mine  
32 pages, 15 euros

L'histoire d'une amitié, d'une brouille, d'une bagarre et d'une réconciliation... La vie, quoi ! Une histoire vieille comme le monde : on se sent bien ensemble puis, sans savoir pourquoi, on se brouille, on se bagarre, on regrette, on se regarde en chiens de faïence, on se réconcilie et on redevient de vrais amis, blottis l'un contre l'autre. À l'aide de pastels ou bien de craie, l'auteur croque ces monstres craquants et nous régale de leurs attitudes, leurs sentiments, aussi drôles qu'attachants.

**Un peu perdu**  
**de Chris Haughton**Éditions Thierry Magnier  
38 pages, 14,80 euros

Bébé Chouette dort tranquillement à côté de sa mère dans un nid haut perché quand soudain il bascule hors du nid. Il se retrouve tout en bas, sur le sol, seul et perdu. Mais où est passée sa maman ? Heureusement, un écureuil plein d'entrain (mais pas très malingre) se propose de l'aider à la retrouver. Un album, avec un graphisme aussi original que joyeux, une histoire parfaite pour les tout petits et un humour percutant pour tout le monde !

**Zizi chauve-souris : « Cheveux rester »**  
**de Lewis Trondheim et Guillaume Bianco**Éditions Dupuis  
48 pages, 14,50 euros

Zizi est une petite fille vive et imaginative qui s'ennuie à l'école en rêvant de gloire, de danger et... de téléphone portable. Elle croise la route d'une chau-

ve-souris bavarde, aussi spirituelle que pragmatique. Leur rencontre, à la faveur d'un coup de vent, va leur permettre de vivre de grandes aventures à la recherche du Grand Garou, dont une simple blessure vous garantit de vous transformer en adulte à chaque pleine lune. Mais gare au monstre gobeur d'yeux ou au falquenin, aussi vorace que mal élevé !

### **Ana Ana (tomes 1 et 2) : Douce Nuit et Déluge de chocolat d'Alexis Dormal**

Éditions Dargaud  
28 pages, 7,95 euros

Petite sœur du célèbre Pico Bogue, Ana Ana est une petite fille astucieuse, vive et rigolote. Elle vit de grandes aventures avec ses doudous chéris : Touffe de poils, Grizzou, Pingpong, Zigzag, Goupille et Ba-leineau. Tel un chef d'orchestre, elle dirige tambour battant cette petite troupe joyeuse qui la suit dans ses idées ou ses bêtises les plus fantaisistes.

#### ART

Les éditions Zédélé publient en 2012 les quatre premiers livres de leur collection Reprint, qui se propose d'abriter la réédition d'un certain nombre de livres d'artistes parus depuis le début des années 1960 et dont les auteurs comptent maintenant parmi les figures pionnières de l'histoire de l'art contemporain. Quoique presque toujours animées par le désir de rendre l'art plus accessible en utilisant le support du livre comme moyen de création à part entière, beaucoup de ces publications ont en réalité peu circulé et sont maintenant devenues très rares, voire introuvables si ce n'est à des prix spéculatifs qui en contredisent l'intention initiale. Collection dirigée par Anne Mæglin-Delcroix et Clive Phillipot. ([www.editions-zedele.net](http://www.editions-zedele.net))

### **Green as Well as Blue as Well as Red de Lawrence Weiner**

Éditions Zédélé, collection Reprint  
100 pages, 15 euros

Lawrence Weiner est une des figures historiques de l'art conceptuel, selon lequel le langage est le médium par excellence de l'art, sous forme d'énoncés, d'où le rôle essentiel joué dans son travail par l'imprimé. Le sujet de ce livre est l'équivalence universelle (« as well ») des couleurs du point de vue des mots qui les désignent et de leur signifiés. Il s'agit pour le peintre que fut Weiner à ses débuts de mettre en question un rapport uniquement sensible, optique, à l'art. Il reste que la mise en page est très calculée et que c'est dans ce livre que, pour la première fois dans l'ensemble de son œuvre, Weiner introduit des signes typographiques qu'il combine avec les mots.

### **South America de Richard Long**

Éditions Zédélé, collection Reprint  
36 pages, 40 euros

Un des plus importants artistes britanniques, Richard Long est un sculpteur et photographe qui réunit les matériaux de son œuvre en marchant dans la nature, au cours de longs treks solitaires, dans le monde entier. Troisième de ses livres, est entièrement façonné à la main : chaque double-page est contrecollée à la page précédente et à la suivante, l'ensemble étant réuni par une fine bande de papier faisant office de dos. Exceptionnellement de format carré, il est le seul livre de Richard Long à ne comporter que des dessins : un petit nombre de motifs stylisés (cercle du soleil, silhouette d'un condor, spirale, etc.) ont été tracés au cours d'une marche à travers l'Amérique du Sud, à l'aide des matériaux naturels trouvés sur place (galets, poussière d'or, etc.), dans des circonstances que précise une brève légende.

### **wit-white**

#### **de herman de vries**

Éditions Zédélé, collection Reprint  
352 pages, 25 euros

Ce livre est la troisième et dernière version du premier livre d'artiste publié en 1960 par herman de vries, qui en a aujourd'hui plus d'une centaine à son actif. La première version, sans titre, n'avait que vingt pages, simplement agrafées, intégralement vierges, à l'exception d'un court texte, à la fin, qui disait en plusieurs langues : « Blanc est surabondance. » Il est, dans le domaine du livre, un manifeste équivalent aux *White Paintings* de Rauschenberg (1951) et à *4'33"* de John Cage (1952).

### **Notes on location de Peter Downsbrough**

Éditions Zédélé, collection Reprint  
44 pages, 10 euros

Ce livre, devenu très rare, est le premier d'une abondante production de près de quatre-vingt dix livres d'artiste à ce jour. Peter Downsbrough, sculpteur associé à l'art minimal, travaille sur le lieu, sur la position des choses et des gens, sur le déplacement et sur la diversité de l'expérience de l'espace selon les cultures, les pays, les langues. Pour lui, le livre est un espace architectural et la lecture, l'expérience d'un mouvement dans cet espace construit à travers la suite des pages. Son premier livre, très sobre, est la matrice de tous ceux qui suivront.